

Enfants de Partout

numéro
137

La revue des donateurs du BICE

FÉVRIER 2014 - TRIMESTRIEL - PRIX 2€



www.bice.org



AVEC VOUS

Retour sur la
Journée de prière
et d'action pour les
enfants p.3

EN DIRECT DU TERRAIN

En Russie, ouverture
d'un lieu d'écoute
pionnier pour les
enfants abusés p.5



**RÉSILIENCE,
LE TÉMOIGNAGE
INSPIRANT
DE TIM GUÉNARD** p.6-7



Sommaire

P. 3

Avec vous

Tous en communion avec les enfants

P. 4 à 5

En direct du terrain

Des réalisations prometteuses en Russie et en Inde

P. 6 à 7

Dossier

La leçon de vie d'un grand résilient

P. 8

Legs

Que votre générosité vous survive

Prière

Edito

BONNE 25^e ANNÉE DE LA CONVENTION DES DROITS DE L'ENFANT

“ Cette année qui commence n'est pas ordinaire puisque c'est celle du 25^e anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies. Ce texte fondateur, auquel le BICE a collaboré et qui inspire toute notre action, a permis des avancées formidables. Il n'a certes pas résolu tous les problèmes, loin s'en faut, mais il donne une assise juridique à toutes les actions de ceux qui contribuent à améliorer le sort et la dignité des enfants dans le monde. Dans toutes nos actions, qu'il s'agisse de créer le premier centre d'écoute des enfants victimes d'abus à Moscou ou d'implanter des solutions de garde pour les tout-petits à Bangalore (Inde), nous nous appuyons encore et toujours sur la défense des droits énoncés clairement dans ce document.

En cette année 2014, accordons-leur ensemble une attention renouvelée ! Les enfants ont cette merveilleuse capacité de surmonter leurs traumatismes quand on les aide à retrouver confiance et dignité. Tim Guénard est un exemple admirable de cette aptitude qu'on appelle résilience. Enfant, il a connu l'abandon, la rue, la violence et la délinquance. Aujourd'hui homme et père épanoui, il est l'auteur d'un livre à grand succès sur son histoire. Le 24 novembre dernier, le BICE l'a invité à participer à la Journée de prière et d'action pour les enfants. Nous avons choisi de consacrer le dossier de ce numéro à vous faire partager des extraits choisis de son témoignage, qui permettent de mieux se représenter le pouvoir de la résilience et de réaffirmer haut et fort qu'avec les enfants, il y a toujours de l'espoir.

Avant de conclure, permettez-moi de vous dire quelques mots du questionnaire joint à ce numéro. Il s'agit d'une enquête à laquelle je vous invite vivement à répondre. Notre action ne pourrait être menée sans vous, c'est pourquoi il est primordial pour nous de la mener dans le respect de vos attentes. Mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour cette année phare pour les droits de l'enfant.

Olivier Duval, Président du BICE

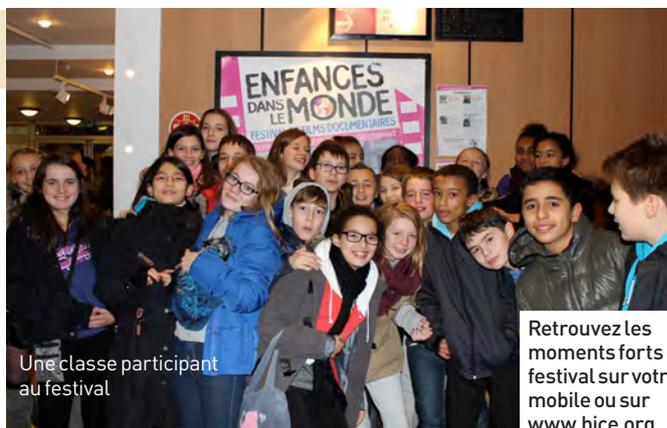


De vous à nous

VOTRE ÉMOTION AU SORTIR DU FESTIVAL

La 3^e édition du festival Enfances dans le monde a été un succès. MERCI ! Vous êtes près d'un millier à être venus voir l'un des films documentaires de la programmation 2013. Vos retours nous touchent et nous encouragent à poursuivre cette action de sensibilisation !

Un élève : « *Je ne savais pas qu'il y avait autant d'horreurs dans le monde. Cela fait réfléchir et nous aide à relativiser le quotidien.* »



Une classe participant au festival

Retrouvez les moments forts du festival sur votre mobile ou sur www.bice.org

Une spectatrice : « *De très beaux films poignants et émouvants.* »

Un enseignant : « *Un tour du monde bouleversant des droits de l'enfant !* »



BELLE MOBILISATION POUR LA JOURNÉE DE PRIÈRE ET D'ACTION POUR LES ENFANTS

Vous avez été très nombreux, à Paris, en province et dans les pays où nous intervenons, à vous associer à ce grand mouvement qu'est la Journée mondiale de prière et d'action pour les enfants. Nous sommes heureux de partager quelques photos de notre album souvenir.



Le BICE relaie la Journée de prière et d'action pour les enfants en organisant, soutenant et promouvant une série d'événements et de moments de prière. Voici quelques temps forts de 2013 :

A Paris, dimanche 24 novembre, plus de 250 personnes se sont réunies à l'église Saint-Ignace. Au programme, le témoignage d'espérance de Tim Guénard (voir notre dossier page 6), des ateliers de réflexion sur la non-violence pour les plus jeunes et une célébration œcuménique agrémentée de chants, dont le chant « Stop à la violence » composé spécialement à

cette occasion par Laurent Grzybowski. Toutes les intentions de prières que vous nous aviez confiées ont bien entendues été portées par le Père Arnaud Alibert, qui présidait la cérémonie.

Partout en France, dans les jours qui précédaient et suivaient le 20 novembre, date fixée pour la Journée de prière et d'action pour les enfants, des centaines d'enfants et d'adultes se sont joints à cet élan spirituel en participant à une quinzaine d'événements organisés dans les paroisses, groupes de catéchisme, ou au cours d'activités de pastorale scolaire.

Le réseau BICE dans le monde

Les organisations membres et partenaires du BICE en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe-CEI se sont mobilisées : certains pays ont choisi d'organiser des événements locaux (au Togo, au Bénin, au Liban, en Belgique...) et d'autres ont rejoint la campagne de sensibilisation « Stop à la violence des mots » lancée par le BICE. Découvrez les trésors d'imagination déployés par les enfants et animateurs de plusieurs continents sur la **galerie de photos en ligne** sur le site : www.prier-pourlesenfants.org



PETITE ENFANCE

PARI RÉUSSI POUR LES GARDERIES DE TOUT-PETITS EN INDE



Dans la région très pauvre de Bangalore, dans le sud de l'Inde, les employées de la soie travaillent dans des conditions effroyables et sont souvent contraintes de garder leurs enfants en bas âge dans l'atmosphère irrespirable des usines. Depuis deux ans, le BICE, avec son partenaire local Aina Trust et avec l'appui de la fondation OK World, propose une alternative : des garderies gérées par les femmes de la communauté.

↑ Nous avons déjà évoqué dans ces pages le démarrage de ce projet. Mis en œuvre en collaboration avec notre partenaire indien, il avait l'objectif premier d'offrir à ces enfants un lieu sain et adapté aux besoins de leur âge. **Deux ans après sa mise en œuvre, le but est atteint : les petits y reçoivent un repas adapté, un suivi médical et peuvent jouer et s'épanouir en toute sécurité.** « Auparavant, ma fille m'accompagnait à l'usine, explique une des mères. Elle ne faisait que pleurer et avoir mal au ventre. Son comportement a complètement changé depuis qu'elle est prise en charge. » « Quand Aliyah rentre à la maison, se réjouit cette autre maman, elle veut dessiner partout, elle reproduit toutes les activités du centre. Je suis sûre que cette expérience va l'aider dans son parcours scolaire. »

Un projet pour toute la communauté

Les 60 enfants pris en charge quotidiennement ne sont pas les seuls bénéficiaires du projet. Celui-ci profite aussi aux 20 femmes qui ont acquis une formation d'assistante maternelle pour s'occuper des enfants. Peu à peu, la communauté dans son ensemble se familiarise avec les pratiques adaptées à la petite enfance. **Notre objectif est désormais de multiplier, grâce à vous, le nombre de ces garderies pour qu'elles fonctionnent de façon autonome.**



60€



→ Avec 60 euros, vous contribuez à la prise en charge d'un enfant dans une garderie pendant 2 mois.

MERCI!

DEUX ANS À BANGALORE AVEC LES TOUT-PETITS :

- 15 garderies communautaires créées pour les enfants de 0 à 6 ans,
- des bilans de santé réguliers et un appui nutritionnel,
- une amélioration de la santé des enfants,
- un changement dans la relation parents-enfant,
- des petits enfants qui apprennent à marcher, à parler et à jouer avec d'autres enfants,
- une ambiance sécurisée pour les enfants, bien entourés par des assistantes maternelles,
- des formations régulières aux assistantes maternelles pour renforcer leurs compétences et connaissances sur la petite enfance,
- un groupe d'entraide créé pour apprendre aux mères à économiser de l'argent pour la prise en charge de leurs enfants.

ENFANTS VICTIMES D'ABUS

RUSSIE : OUVERTURE DE LA TOUTE PREMIÈRE UNITÉ D'ÉCOUTE PSYCHO-JUDICIAIRE POUR LES ENFANTS ABUSÉS

Les cas de maltraitance et d'abus sur des enfants sont tristement nombreux en Russie. Une situation qui s'explique en partie par la déficience des services de protection de l'enfance. Les choses évoluent pourtant. Grâce aux actions menées dans le cadre du programme du BICE contre la maltraitance et l'abus sexuel, une unité pilote d'accueil psycho-judiciaire a été installée à Moscou.



La violence à l'égard des enfants existe partout dans le monde. Si elle atteint

en Russie des niveaux extrêmement élevés (la mortalité infantile par homicide y est trois fois plus élevée qu'en Europe occidentale), c'est entre autres choses parce que les politiques publiques en matière de prévention et d'accompagnement des enfants y sont encore insuffisantes. Le pays reste marqué par l'époque soviétique où les enfants victimes d'abus étaient placés dans des institutions. Coupés de leur famille, ils étaient entièrement pris en charge par l'État dans des conditions peu propices à la guérison de leur traumatisme ! L'internat était l'outil principal de protection de l'enfance, il l'est resté jusqu'à récemment.

Une loi prometteuse

Depuis 2012, la Fédération de Russie s'est saisie du problème de ces enfants maltraités. Un projet de loi a été voté en 2013 et attend l'approbation du président Vladimir Poutine pour entrer en vigueur. Il pré-



85€



→ Il suffit de 100 dons de 85 euros,

pour financer l'installation d'une unité d'écoute psycho-judiciaire.

MERCI!

voit notamment que le témoignage des victimes soit systématiquement enregistré et filmé. **Le projet soutenu par le BICE ces deux dernières années a en quelque sorte devancé cette loi.** Il s'agit en effet de l'installation de la première Unité d'Accueil Psycho-Judiciaire de Moscou. En partenariat avec l'association française la Voix de l'Enfant, le BICE a mis en place cette unité d'accueil dans le centre de réhabilitation sociale Otradnoïe. Elle se compose de deux pièces : une salle d'audition équipée d'une caméra et une salle technique.

Des conditions optimales d'écoute

L'objectif premier de l'unité d'accueil est de recueillir le témoignage des enfants dans les conditions les plus sécurisantes et les moins traumatisantes possibles. **L'enfant violenté est une victime avant d'être un plaignant. Jusqu'à présent, il devait raconter plusieurs**

fois et à plusieurs personnes ce qui lui était arrivé ! L'existence de ce lieu constitue donc une avancée en soi. Mais l'objectif du projet est plus large : il s'agit aussi de sensibiliser, renforcer et mobiliser les enfants et les professionnels face aux problèmes d'abus, notamment sexuel. La formation des équipes du centre, mais aussi des professionnels (éducateurs, psychologues, médecins et policiers) chargés d'accompagner ces enfants est en cours. Le centre Otradnoïe est donc également destiné à être un centre de ressources pour la formation des professionnels de Russie et de toute la Communauté des Etats indépendants (Etats de l'ex-URSS).

Nous nous réjouissons de sa mise en place longtemps attendue. Mais le travail ne fait que commencer, pour convaincre plus largement que ce type de lieu est indispensable à une écoute respectueuse de l'enfant victime.

RUSSIE



À ne pas manquer dans le prochain numéro d'Enfants de partout : un dossier consacré aux droits de l'enfant en Russie.



RÉSILIENCE, LE BEL EXEMPLE DE TIM GUÉNARD

Enfant, Tim Guénard a vécu la maltraitance, l'abandon, la rue, la délinquance. Grâce aux personnes bienveillantes qu'il a croisées sur sa route, il a réussi à se reconstruire. Son témoignage de résilience donne de l'espoir à tous ceux qui se battent pour les enfants dont les droits sont bafoués.



On appelle résilience la capacité de l'enfant à se développer, même à travers de graves difficultés, et de mener une vie épanouie, non pas dans l'oubli de ce qui est arrivé, mais à partir d'une mémoire apaisée des faits. L'aptitude à la résilience se manifeste de façon très variée et elle est souvent stimulée par une rencontre, celle d'une personne de confiance. L'histoire de Tim Guénard est un formidable exemple de résilience. Abandonné très jeune par sa mère, il est confié à un père alcoolique qui le frappe au point de l'envoyer 3 ans à l'hôpital. Déchu de ses droits paternels, son père ne viendra jamais le voir. Le jeune Tim se construit alors dans la haine et la violence, connaît la rue, la délinquance. Aujourd'hui marié et père de quatre enfants. Tim Guénard s'occupe de personnes qui ont connu la détresse comme lui. *Plus fort que la haine**, son autobio-

graphie, est devenu un best-seller. Partout où on le demande, Tim Guénard témoigne de son parcours pour donner de l'espoir à ceux qui souffrent. Enfants de partout l'a écouté lors de la Journée de prière et d'action du 24 novembre. Morceaux choisis.

La haine comme premier réflexe

Quand j'étais à l'hôpital, les infirmières se demandaient d'où me venait ma volonté de remarcher. Mon secret, c'était la haine. Je me disais, je remarcherai et j'irai frapper mon père. En fait, j'avais grandi. Car quand on est petit, on gomme les taches de ceux qu'on aime. Quand on grandit, on perd la gomme et on se dit, je ne pardonnerai pas, je n'oublierai pas. Moi j'ai fait partie des gens rancuniers, j'ai vécu avec mon rêve de frapper mon père.

Devenir soi-même

Certains prétendent qu'un enfant

battu battra ses enfants, qu'un enfant d'alcoolique deviendra alcoolique, qu'un enfant violé deviendra violeur. Alors j'ai eu peur d'être une reproduction de mon père. Mais un jour, on m'a parlé de l'ADN qui est différent pour chacun d'entre nous. Je me suis dit " si je suis unique, je pourrai contrarier le destin. Je ne serai pas alcoolique, je ne serais pas violent."

Les beaux regards

Si j'ai la chance d'être heureux avec ma femme et mes 4 enfants, c'est parce que je suis vivant, et si je suis vivant, c'est grâce à ceux qui ont posé de beaux regards sur moi. Si vous n'avez pas d'argent, ce n'est pas grave, si vous n'avez pas de solution devant la souffrance, ce n'est pas grave, ce qui est important, c'est le regard que vous portez sur l'autre. Il faut se mettre à la hauteur des gens qui souffrent. Asseyez-vous à côté d'eux, écoutez-les comme Monsieur Léon m'a écouté quand j'étais à la

rue. On disait de lui que c'était une cloche, un clochard. Pourtant c'est grâce à lui que j'ai appris à lire.

Il y a eu aussi le beau regard de cette femme juge, la première qui a su me regarder moi plutôt que mon dossier. Ses yeux étaient humides, émus par mon histoire. Elle n'était pas croyante, mais cette juge m'a considéré, elle a accepté de rencontrer ma différence, de dire bonjour à ma différence. Je ne l'ai jamais oubliée, c'est elle qui m'a donné ma chance en me donnant un métier : sculpteur de pierre.

Les caresses de Dieu

Il y a également eu un prêtre sur mon chemin. Les gens lui disaient que j'étais un mauvais garçon, mais il n'entendait pas. Un croyant pour moi, c'est quelqu'un qui sait faire briller celui qui ne brille pas, rendre moins con celui qui est con. Grâce à ce prêtre, j'ai arrêté de voler pendant un an, puis j'ai replongé. Alors je suis allé le voir. Je pensais qu'il allait me chasser, mais il m'a pris la main et il m'a dit "ce n'est pas grave". Je me suis dit que si un homme était capable de me pardonner comme ça, alors Dieu m'avait tout pardonné. J'ai eu la tentation de voler depuis, mais je ne l'ai plus jamais fait. Grâce à toutes les caresses de Dieu sur mon chemin, j'ai quitté l'autoroute de la violence.

Les supporters

Il m'arrive de rencontrer des enfants qui me disent "pourquoi veux-tu que je me batte ? A quoi ça sert de vivre ?" L'autre jour, c'était un enfant de 9 ans qui pensait au suicide. Je ne sais pas toujours que dire à ces enfants, mais je leur dis bonjour, pour leur montrer qu'ils sont importants. Je leur explique que si leurs parents sont parfois pénibles, ils le sont parce qu'ils les aiment. Quand on n'a pas de famille, on n'a pas de supporters. Or on a besoin de supporters pour qui se battre. C'est pourquoi je dis merci à ceux qui sont les supporters des enfants malheureux. Vous n'imaginez pas le nombre de gens qui attendent un "je t'aime" ou un "je suis fier de toi".

L'apprentissage du pardon

Un jour, j'ai été capable de pardonner à mon père. Mais mon pardon l'a renvoyé à son passé, à ce qu'il avait fait, et la honte qu'il a ressentie nous a empêchés de nous retrouver. Il n'y a pas de magie dans le pardon. Il faut laisser à celui à qui on pardonne le temps de digérer. Je me suis mis à lui envoyer des cartes postales où je lui parlais des belles choses du présent. Au moment où j'allais arrêter de lui écrire, j'ai enfin reçu un signe de lui. Les instants présents étaient devenus plus forts que les instants passés. Il avait pu se pardonner à lui-même, et même arrêter l'alcool. Il ne s'agit pas d'oublier, mais de savoir vivre avec le passé.

La mémoire réconciliée

La vie, c'est comme un voyage en montgolfière : pour aller plus haut, il faut savoir lâcher du poids. C'est comme ça qu'on peut devenir l'ami de sa mémoire. Beaucoup de gens souffrent parce qu'ils restent prisonniers de leur histoire. Notre histoire, elle a le droit d'aller aux archives où on peut aller de temps en temps pour voir ce qu'on a vécu de bien et de mal. Pour y arriver, à devenir l'ami de son histoire, il faut vivre le processus du pardon, et donc la spiritualité qui va avec. C'est pourquoi j'aime la spiritualité, elle n'engage pas les gens dans des couloirs.

Le bonheur en exemple

Je n'aurais jamais pu changer de vie si je n'avais pas fait de belles rencontres. Ces rencontres n'ont pas changé ma vie, elles l'ont éclairée. Elles ont mis de la lumière dans le noir. On ne peut pas forcer ce genre de rencontres qui mènent à la résilience, mais on peut donner envie de rencontres. Quand je vois des enfants qui souffrent, je leur montre que je suis heureux. Pourquoi voudriez-vous cacher le beau puisque l'homme est fait pour avoir envie de beauté. Il ne faut pas cacher aux gens qu'on est heureux. On est plein de fausse charité. A vouloir être trop délicat, on prive les autres. Or pour aller mieux, il faut se mettre à l'ombre de ceux qui vont bien. »

* Plus fort que la haine, Poche, 2000.



LA RÉSILIENCE ET LES DROITS DE L'ENFANT : L'ÉCLAIRAGE DE STEFAN VANISTENDAEL*

Chercheur associé au BICE, il explore depuis de nombreuses années les liens entre droit, spiritualité et résilience de l'enfant.**

« DANS BIEN DES EXPÉRIENCES, LE RESPECT DES DROITS ET LA PROMOTION DE LA RÉSILIENCE VONT AINSI MAIN DANS LA MAIN. »

La Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) et la résilience se renforcent mutuellement.

La CDE a besoin d'une dynamique de vie comme celle de la résilience pour que les droits prennent forme concrètement. Afin qu'un droit vive vraiment, il faut que le sujet de droits puisse assumer ce droit. À quoi bon attribuer des droits à des personnes qui ne les assumeront pas ? Dans ce cas, le droit existerait sur papier mais resterait lettre morte dans la vie concrète. Si ses droits élémentaires sont bafoués, même un enfant faisant preuve de beaucoup de résilience risque d'être écrasé, comme l'illustre le sort tragique d'Anne Frank, morte dans un camp de concentration. Aussi la CDE et la résilience s'interpellent et se soutiennent-elles mutuellement. Dans bien des expériences, le respect des droits et la promotion de la résilience vont ainsi main dans la main.

La CDE offre un cadre normatif, la résilience une dynamique de vie.

La résilience ne constitue pas un cadre normatif mais elle est en premier lieu une réalité humaine, une dynamique de vie que nous pouvons constater à travers des cheminements de vie qui nous surprennent en bien. Une image peut essayer de clarifier cette articulation : si la cheminée bien construite offre un cadre et une protection, il faut encore qu'on y allume le feu. La CDE est comme cette cheminée, la résilience comme le feu.

La CDE et la résilience sont universelles.

La CDE a été ratifiée par tous les pays de la planète, sauf deux, et même pour ces deux pays l'invitation à la ratification reste ouverte. La résilience est universelle dans la mesure où elle semble se rencontrer dans toutes les cultures, pour autant que nous le sachions.

* Extrait du chapitre 3 du Cahier Droits de l'enfant et résilience, deux approches fécondes qui s'enrichissent mutuellement, Stefan Vanistendael, BICE-2009.

** Les cahiers « Résilience et spiritualité » et « Droits de l'enfant et résilience » sont en vente au prix de 8€ sur www.bice.org ou sur simple demande par courrier accompagné du règlement.

QUE VOTRE GÉNÉROSITÉ VOUS SURVIVE

Vous avez vécu toute votre vie dans un esprit de générosité et de partage, faisant régulièrement don de votre temps ou de votre argent. Par un legs, une donation ou une assurance-vie en faveur du BICE, vous pouvez faire en sorte que vos enfants, vos proches, puissent rester fidèles en votre nom à vos valeurs, et à votre foi en un avenir meilleur pour les enfants. Votre don contribuera à soutenir nos projets et actions pour que les droits des enfants soient respectés. Il ne défavorisera pas

vos propres enfants dans la mesure où il respecte leur part réservataire. N'hésitez pas à contacter le BICE au 01 53 35 01 00 pour nous parler de votre projet de legs ou de donation. Nous étudierons ensemble, si vous le souhaitez, la meilleure solution possible, sans engagement et en toute confidentialité.

« Mon mari et moi souhaitons donner de notre argent pour prolonger notre action en faveur des enfants. Nos

enfants sont d'accord pour partager avec ceux qui sont dans le besoin. »

Madame J.B.

« Toute notre vie, parce que nous n'avions pas assez d'argent, nous avons donné de notre temps. Aujourd'hui, notre plus beau cadeau est cet argent que nous avons jour après jour mis de côté et que nous voulons, avec l'accord et l'encouragement de nos trois enfants, léguer à d'autres enfants. »

Monsieur P.M.

Prière

Tu nous as confié, Seigneur nos enfants, nous te rendons grâce pour toutes les joies qu'ils nous ont apportées, toutes les découvertes qu'ils nous ont aidés à faire.

Entre tes mains nous les remettons, comme nous le faisons lorsque nous les attendions, comme nous ne cessons de le faire depuis lors, à chaque pas de notre vie et de leur vie, à chaque faux pas...

Nous te les confions parce que nous avons appris (et ils nous ont bien appris) que nous ne pouvons pas grand-chose pour eux. Seulement essayer de les aimer comme tu les aimes.

Loué sois-tu pour notre amour réciproque : c'est le don le plus précieux que nous leur ayons fait.

Fais que notre amour soit disponibilité, appel discret ou discrète réponse à leurs requêtes.

Sans toi nous ne pouvons rien faire, aide-nous, Père très bon, à être, pour nos enfants, les témoins de ta tendresse.

Te prier pour eux, c'est aussi demander pour eux. Mais que demander, Seigneur, quel est leur bien ?

Nous savons assez que ce n'est pas le nôtre; ils vivent et jugent autrement que nous à leur âge, et surtout ils semblent presque tous s'être détournés de toi, mais toi seul connais le fond de leur cœur.



C'est pour nous, plutôt, que nous avons à demander : greffe notre patience sur ton inépuisable patience, rends-nous attentifs à tout ce qui est bon chez eux, afin que nous sachions l'apprécier et te le présenter comme une offrande.

Et dans les difficultés, car il y en a et il y en aura, dans les souffrances qui nous viendront d'eux, rends-nous assez forts pour les aimer toujours mieux, et pour savoir reconnaître, au-delà de la crise, les hommes et les femmes nouveaux qu'elle aura fait naître, et qui seront toujours nos enfants.

Amen.

Prière envoyée par Véronique H. sur notre page facebook.



Le BICE est agréé par le Comité de la Charte

Enfants de Partout N°137 - Février 2014 - Trimestriel - Directeur de publication : Olivier Duval - Directrice de la rédaction : Sandrine Tiffreau - Rédacteur en Chef : Pascale Kramer - Secrétaire de rédaction : Adriano Leite - Photos : Couverture : © Tim Guénard, Thomas Louapre - BICE ; P2 : © Margot Berg - BICE ; P3 : © Institut Thérésien-Cordoba, © WCU-Ukraine, © Margot Berg - BICE ; P4 : © Aina Trust ; P5 : © Centre Otradnoïe ; P6 : © Qvive B, © Margot Berg - BICE ; P7 : © Dr Johan van der Vloet ; P8 : © Thomas Louapre - BICE. - Maquette : De Villeneuve et Associés; C. Rocolle - Imprimerie : Uniservices. La Prairie, 91140 Villebon-sur-Yvette - CPPAP : 0912 H83521 - N° ISSN : 0252-2799 - BICE, 70 boulevard de Magenta 75010 Paris - Tél. : 01.53.35.01.00 Fax : 01.53.35.01.19 - E-mail : BICE.paris@BICE.org - CCP 16-70211 C Paris; Site internet : www.bice.org. Ce numéro comporte un feuillet « Enquête 2014 du BICE » encarté sous la 4ème de couverture, ainsi qu'une lettre d'accompagnement, un bon de générosité et une enveloppe-retour. Diffusion générale.